

# Compte-rendu • Base Navale de Toulon

Journée du Mercredi 1<sup>er</sup> Avril 2026

Classe défense

---



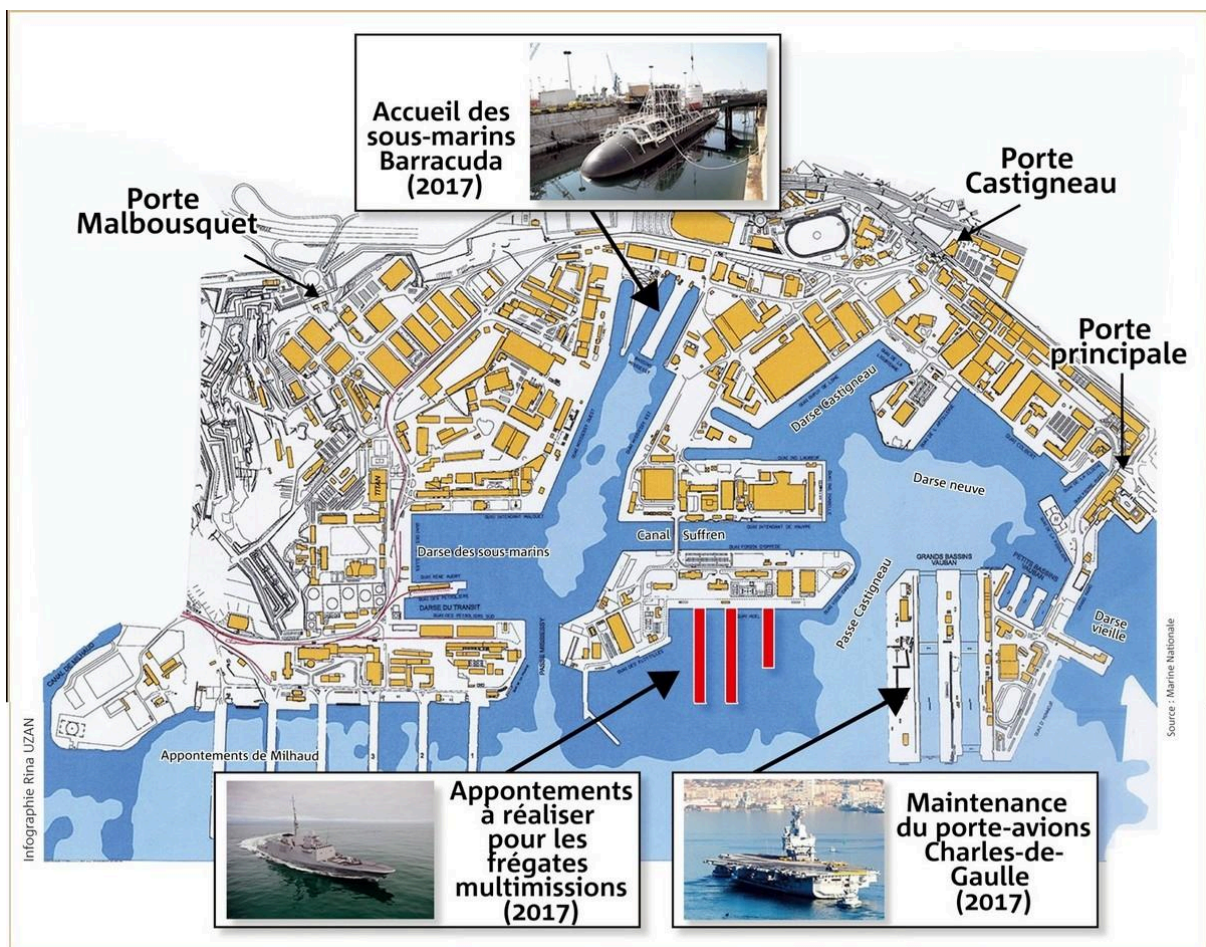
## Déroulement et gestion de la journée

La journée a débuté par un départ matinal à 7h, nous permettant d'arriver à l'arsenal de Toulon aux alentours de 9h30. Notre entrée s'est effectuée par la porte Castigneau où, après les contrôles d'identité, nous avons été accueillis par le lieutenant de vaisseau Vignole. Ce dernier nous a escortés jusqu'à la darse Castigneau pour aborder le bâtiment de soutien et de plongée L'Achéron, actuellement en cours de maintenance. Après une matinée d'échanges et de visites, nous avons déjeuné à 12h30, puis à 13h nous avons pu visiter la flottille amphibie avant de quitter la base pour un retour à 16h.

## Une base stratégique entre histoire et géographie

La base navale de Toulon n'est pas seulement un port militaire, c'est un site stratégique majeur dont les fondations remontent à l'époque de Colbert, sous le règne de Louis XIV. Sa situation géographique est exceptionnelle car la rade est naturellement abritée de la houle et des fortes vagues par la presqu'île de Saint-Mandrier. La défense de l'arsenal est complétée par une barrière terrestre naturelle formée par montagnes (notamment le Mont Faron) et une ceinture de forts historiques. Ce dispositif permet de protéger la flotte aussi bien des menaces venant de la mer que de celles venant des terres, cette pertinence perdue encore aujourd'hui. Actuellement, Toulon s'impose comme la plus grande base navale de toute l'Union européenne, accueillant l'essentiel de la force de frappe française, dont le porte-avions Charles de Gaulle (actuellement déployé en mission) et les porte-hélicoptères amphibies.

Au cours de notre présentation historique, nous avons abordé le sabordage de la flotte à Toulon en 1942. Face à l'invasion de la zone libre par les troupes allemandes et par crainte de voir les navires intégrés aux forces de l'Axe sous le régime de Vichy, les marins français ont pris la décision de détruire leurs propres outils de combat. Environ les trois quarts de la flotte française de l'époque ont ainsi été coulés par leurs propres équipages pour ne pas tomber aux mains de l'ennemi.





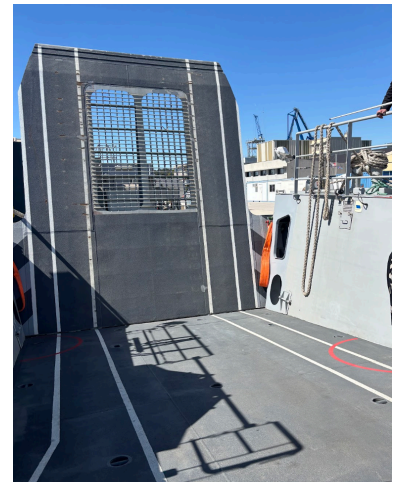
## Immersion à bord de L'Achéron

La visite du navire L'Achéron nous a permis de comprendre l'organisation de la vie en mer. Nous avons d'abord découvert les lieux de vie, tels que les carrés et les postes de couchage. Il est intéressant de noter que le navire est segmenté en différents espaces selon les grades et les fonctions. Cette organisation permet de garantir une certaine intimité à chaque groupe et offre des espaces de parole plus libres pour les marins.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers le cerveau du navire: la passerelle de navigation. Nous avons pu y découvrir un mélange entre tradition et haute technologie. Si le bateau se conduit aujourd'hui avec des interfaces modernes comme des joysticks, il conserve des équipements rustiques indispensables, comme la vieille barre à roue en bois ou le compas magnétique (la grosse boussole centrale), utilisés en cas de dysfonctionnement électronique. Le lieutenant nous a expliqué que chaque marin doit être capable de naviguer sans l'aide des technologies modernes. Enfin, nous avons appris que le commandement repose sur une délégation précise des responsabilités : pour conduire le navire, le lieutenant s'appuie sur une équipe de quart composée de l'officier chef du quart, du chef de quart et du timonier, chacun ayant un rôle crucial dans la sécurité et la trajectoire du bâtiment.

## Démonstration en mer avec la Flottille Amphibie

L'après-midi nous avons pu être en immersion directe au sein de la Flottille Amphibie, l'unité de la Marine spécialisée dans le transport et le débarquement de troupes et de véhicules. Nous avons eu l'opportunité de monter à bord de leurs engins pour une démonstration dynamique en mer. En partant du Canal Sufren nous sommes allés à la Darse neuve où nous avons assisté à une simulation d'exercice «homme à la mer», une procédure d'urgence vitale qui exige une coordination parfaite entre le chef de quart et les guetteurs.



Pour rappel, la flottille utilise deux types de bâtiments distincts: l'EDA-R (Engin de Débarquement Amphibie Rapide), un catamaran innovant et rapide, et l'EDA-S (Engin de Débarquement Amphibie Standard). Puis nous avons ensuite visité le Chalands de Transport de Matériel, un modèle plus ancien et robuste sur lequel nous avons pu prendre la mer.

Cette navigation a été particulièrement marquante puisque certains élèves ont eu le privilège de prendre les commandes de l'engin sous l'œil vigilant de l'équipage au large des appontements de Milhaud. Durant la sortie, Enfin, l'équipage nous a fait remarquer que le plus jeune marin de l'équipage n'avait que 17 ans. Cette proximité d'âge avec notre classe a permis de prendre conscience que l'engagement dans la Marine est une réalité accessible dès la sortie du milieu scolaire, transformant des jeunes de notre génération en véritables professionnels de la mer.